

« Comme un voleur » !

« Viens, Seigneur Jésus ! ». C'est par ces mots, cet appel pressant, que « s'achève » la Bible...

Nos Thessaloniens¹, contemporains de Paul, sont tout imprégnés de la vérité que porte cette prière décisive, au point qu'ils en ont fait de leur vivant une réalité de foi. Mais ils ont poussé la ferveur jusqu'à croire le Christ déjà de retour parmi eux !

« On vous dira : "Le voilà, le voici." N'y allez pas, ne vous précipitez pas. » (Luc 17, 23)

Or, ceci est un avertissement sorti de la bouche du Seigneur.

« Comme il était assis, au Mont des Oliviers, les disciples s'avancèrent vers lui, à l'écart, et lui dirent : "Dis-nous quand cela arrivera, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde." Jésus leur répondit : "Prenez garde que personne ne vous égare. Car beaucoup viendront en prenant mon nom ; ils diront : "C'est moi, le Messie", et ils égareront bien des gens. » (Matthieu 24, 3-5)

Les Juifs en savent quelque chose, eux qui, par milliers et pour leur malheur, ont accueilli par trois fois déjà le « Christ », en la personne des faux messies Bar Kochba, Sabbataï Tsévi et Jacob Frank²...

Paul, avec raison, rappelle à l'ordre ses frères thessaloniens, avant qu'ils ne soient égarés par des usurpateurs et prévaricateurs de la Parole. Oui, Dieu tient Ses promesses : le Christ va revenir... mais « comme un voleur » !

« Comme un voleur » : c'est ce que leur a enseigné Paul au sujet du Retour du Christ, paroles qu'il a pris soin de consigner par écrit, et qui sont repérables aujourd'hui encore à la lecture de sa première épître aux Thessaloniens, en 1 Th 5, 1-11 :

« Quant aux temps et aux moments, frères, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive. Vous-mêmes le savez parfaitement : le Jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : "Quelle paix, quelle sécurité !", c'est alors que soudain la ruine fondra sur eux comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils ne pourront y échapper. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. Tous, en effet, vous êtes fils de la lumière, fils du jour : nous ne sommes ni de la nuit, ni des ténèbres. Donc ne dormons pas comme les autres, mais soyons vigilants et sobres. Ceux qui dorment, c'est la nuit qu'ils dorment, et ceux qui s'enivrent, c'est la nuit qu'ils s'enivrent ; mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, revêtons la cuirasse de la foi et de l'amour, avec le casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à subir sa colère, mais à posséder le salut par notre Seigneur Jésus-Christ, mort pour nous afin que, veillant ou dormant, nous vivions alors unis à lui. C'est pourquoi, réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà. »³

Paul, en leur parlant ainsi, s'autorise des paroles mêmes du Maître, lorsque Jésus a dit :

¹ Sur l'Église des Thessaloniens, lire: http://www.hypallage.fr/assets/hypallage_thessaloniens.pdf

² À ce sujet, lire *le Messianisme juif* de Gershom Scholem, Calmann-Lévy, 1974.

³ 1 Th 5, 1-11. Traduction Œcuménique de la Bible.

« Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur va venir. Vous le savez : si le maître de maison connaissait l'heure de la nuit à laquelle le voleur va venir, il veillerait et ne laisserait pas percer le mur de sa maison. Voilà pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ignorez que le Fils de l'homme va venir. » (Matthieu 24, 42-44)

Il est fort probable que Paul, lors de sa catéchèse orale lorsqu'il était devant ses frères de Thessalonique, leur signala que cet appel à la vigilance avait été formulé par Jésus en personne. Et c'est pourquoi, quand il leur écrira sa première épître, l'Apôtre affirmera : « Vous-même le savez parfaitement » (1 Th 5, 2) ; car leur foi en cette matière se fonde sur les paroles mêmes du Seigneur Jésus qu'il leur a rapportées. C'est une certitude de foi établie ! Elle les engage dans le Christ par l'accueil de Sa parole. Et Paul loue cette foi admirable qui a germé en eux à l'annonce de la Parole, justement : « Voici pourquoi, de notre côté, nous rendons sans cesse grâce à Dieu : quand vous avez reçu la parole de Dieu que nous vous faisons entendre, vous l'avez accueillie, non comme une parole d'homme, mais comme ce qu'elle est réellement, la parole de Dieu, qui est aussi à l'œuvre en vous, les croyants » (1 Th 2, 13). De sorte que, s'ils ont eu foi dans les paroles que Jésus a données lors de Sa venue, annonçant Sa mort et Sa résurrection pour notre salut, ils doivent, également, donner foi à celles qui certifient les modalités de Son retour.

Quant aux modalités de ce Retour, pour choquantes qu'elles soient, puisque le Seigneur va agir « comme un voleur dans la nuit », elles n'en sont pas moins indubitables et doivent être tenues et transmises comme véridiques... Elles seront confirmées par le Voyant de Patmos, quand il sera écrit, plus tard, vers 80, dans l'Apocalypse, sous le règne de l'empereur Domitien :

« Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu. Garde-le et repends-toi ! Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, sans que tu saches à quelle heure je viendrai te surprendre. » (Ap 3, 3)

Ou encore en cet autre passage de l'Apocalypse de Jean :

« Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et garde ses vêtements, pour ne pas aller nu et laisser voir sa honte. » (Ap 14, 15)

Si nous calquons les paroles de Paul sur celles de Jésus, l'image suivante devient frappante : le Seigneur vient comme un voleur dans la nuit, qui perce le mur de la maison ciblée pour un larcin. Dans l'Antiquité, au temps de Jésus et de Paul, les voleurs, pour un cambriolage, opéraient en perçant le mur des demeures plutôt qu'en forçant la porte en bois verrouillée ; en cédant, dans son craquement, cette dernière eût davantage risqué de donner l'alerte, tandis que l'émiettement du torchis du mur à l'arrière du bâtiment offrait l'avantage d'une plus grande discrétion et dissimulation...

Voici pour le mode opératoire : le voleur passe par le mur, comme Jésus après Sa résurrection, lorsqu'Il rendit visite à Ses disciples sans prévenir, tout d'un coup présent parmi eux, sans avoir franchi le seuil de la porte tout en ayant triomphé de l'obstacle des murs !

« Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des juifs, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et leur dit : "La paix soit avec vous". » (Jean 20, 19)

Voici donc encore pour le mode opératoire (Jn 20, 26) ; mais qu'en est-il du larcin ? du « corps » du délit, allais-je écrire. Concrètement, de quel larcin s'agit-il, pour le coup ?...

Dieu viendra nous dérober ! Nous serons ravis et nous en serons ravis :

« Et c'est pourquoi, à la fin, lorsque l'Église sera enlevée d'un seul coup d'ici-bas, "il y aura, est-il dit, une tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement et qu'il n'y en aura plus". Car ce sera le dernier combat des justes où les vainqueurs seront couronnés de l'incorruptibilité. »⁴

Dieu vient nous ravir ! Le vol se transforme en rapt et le rapt en vol !... Qu'est-ce à dire ? Selon la parole du Seigneur, Paul affirme aux Thessaloniens qu'à l'avènement du Christ correspondra leur enlèvement :

« Voici ce que nous disons, d'après une parole du Seigneur : nous, les vivants qui serons restés jusqu'à la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas du tout ceux qui sont morts. Car lui-même, le Seigneur, au signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel : alors les morts en Christ, ressusciteront d'abord ; ensuite nous, les vivants, qui serons restés [jusque là], nous serons enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres par cet enseignement. » (1 Th 4, 15-18)

Cela reste très mystérieux, malgré tout. Mais nous pouvons corréler cette déclaration paulinienne fascinante avec l'enseignement de Jésus recueilli dans l'Évangile de Luc :

« Je vous le dis, cette nuit-là, deux hommes seront sur le même lit : l'un sera pris, et l'autre laissé. Deux femmes seront en train de moudre ensemble : l'une sera prise et l'autre laissée. » (Luc 17, 34-35)

Frappés d'étonnement, les Disciples interrogèrent immédiatement Jésus pour connaître la destination de ceux qui seront enlevés de la sorte :

« Prenant la parole, les disciples lui demandèrent : "Où donc, Seigneur ?" Il leur dit : "Où sera le corps, c'est là que se rassembleront les vautours. » (Luc 17, 37)

Telle est la Traduction Œcuménique de la Bible pour le passage de l'Évangile selon saint Luc 17, 37 ; voyons, maintenant, celle proposée par Segond, pour le même passage biblique :

« Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée ; de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. Les disciples lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ? Et il répondit : Où sera le corps, là s'assembleront les aigles. » (Luc 17, 34-37, traduction Bible Segond)

Aigles ou vautours ?

Les deux sont convoqués en une même formule, semble-t-il ; les vautours tournoieront autour des cadavres des uns jonchant le sol ; les autres, enlevés, arrachés à la pesanteur de la terre, se retrouveront dans les airs, dans le ciel, là où volent les aigles... En somme, les uns resteront pour le jugement, tandis que les élus échapperont, par Jésus le Christ, « à la colère qui vient » (1 Th 1, 10).

Notons que ce premier jugement, où les cadavres seront abandonnés en pâture aux vautours, ne concerne que les corps des hommes damnés ; ceux-là mêmes qui seront sur terre au moment du Retour du Christ et qui subiront le feu du Jour de la colère (*Dies irae*) ; le Jugement final ne prenant place qu'après la résurrection générale des hommes de tous les temps ! Auparavant, la dernière génération ayant fait corps autour de l'Impie (2 Th 2, 8-12) apparaît vouée à être détruite, annihilée,

⁴ Saint Irénée de Lyon, *Adversus Haereses*, V, 29, 1.

dès le Retour du Christ. Par conséquent, le propos de Luc semble rigoureusement recouper la vision eschatologique de l'enlèvement des élus esquissée par Paul dans sa première épître aux Thessaloniens :

« Nous serons enlevés avec eux [les élus ressuscités les premiers] sur les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs. » (1 Th 4, 17)

Ce sauvetage est rendu nécessaire afin que les élus, vivant sur terre au jour de la Parousie, échappent à « la colère qui vient » :

« Car Dieu ne nous a pas destinés à subir sa colère, mais à posséder le salut par notre Seigneur Jésus Christ » (1 Th 5, 9).

Aigles et vautours, donc. Aussi, prions pour être comptés parmi les aigles...

© Hypallage Editions – 2023
Damien Saurel
www.hypallage.fr/saurel_theo.html

